Puzos,

humeur laiteuse

jonquin ac

(4 grandes pages.)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a imprimer 30

amputation de la cuisse.

Puzos

Observation Sur une Gangreine de Cause interne provenant d'une humeur Laiteuse

IL Est ordinaire de Voir Le Lait, alteré dans ses qualités par quelque Cause que ce puisse Estre, occasionner des Maladies aiguës Et Souvent Mortelles S'il S'embarasse dans La Substance dela Matrice ou dans quelque Viscere de cette importance, des Maladies Croniques S'il Se deposé Sur quelque Membre, Enfin des absés S'il Setrouve aresté dans des tissus Celluleux, d'ou les remedes Convenables a La resolution Ne puissent Letirer, Mais La plus facheuse detouttes les Maladies que le meme Lait puisse produire, Est La Gangreine par La promptitude auec laquelle Elle Gaigne Les parties Saines Et par La difficulté de pouuoir changer Les alterations qu'elle Cause a toutte La Masse du Sang. Le triste Exemple que ie Vais raporter en fournit une preuue Conuaincantte.

Une dame d'un Aage audessous de trentte ans que iauois acouché deux ou trois fois fort heureusement Se blessa dans deux grosesses Suiuantes Et eut le Malheur d'accoucher prematurement d'enfans qui receurent Le batesme Et qui perirent apres. touchée de deux accidens Consecutifs, elle resolut deslors de Se comporter dela Maniere ~~~~ que ie Luy Conseillerois Si elle reuenoit dans Le Cas de grosesse. Effectiuement Se trouuant Enceintte quelquetemps apres, ie luy prescriuis La façon dont elle deuoit S'obseruer Et j'insistay Surtout Sur La Necessité de garder Sa chambre tout letemps de Sa Grosesse Et Son lict dans Certains termes: Comme elle estoit des plus raisonnable, elle y Consentit Sans peine Et Vit apres neuf mois de precautions, arriuer auec plaisir Le temps d'estre deliurée. du coté du Corps tout alloit a Merueille Mais Son Esprit fut, pandant tout ce temps de retraitte, deuoré ~~des peines ...~~ par des chagrins detoutte Espece, Entre les quels La perte des biens ~~~~

ARC 29 d. 4 nº 7

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pas Le moins de part, Comme tout Se passoit Sans Eclat, on a Lieu de Croire que des peines desprit aussi Sensibles ~~de~~ ont pu donner Naissance au Vice intraitable qui Eclata quelques iours apres Son acouchement quoiquà terme Et des plus heureux.

Le lait Se porta du trois au quatrieme iour dans Les Mammelles a Lordinaire Et prit Ensuitte Sa routte, tant par La Matrice que par toutes Les autres Secretions. Enfin les neuf premiers jours Se passerent a Merveille, La Malade Se leva Le dix avec les precautions ordinaires, ie fus remercié Ce même jour dans La Confiance que ie La reverrois Encor d'amitié de temps a autre, le onze elle dina debout, ioua Lapres Midy Et retint deux ou trois amis familiers pour Souper avec Elle; elle Mangea avec asses d'apetit, Ne se plaignit de rien Et Ne Se coucha que Vers les onze heures du Meme Soir. Voulant gaigner Son Lict, elle Sentit de la foiblesse dans Lune des iambes accompagnée de Legere douleur, a Minuit Le Mal augmenta Et dheure En heure il devint a Un tel degrez de Violence quelle ne put reposer un Moment dans toute La Nuit. elle Envoya des le Matin ches Moy pour me prier de La Voir auplutost, Mais Comme ie ny avois point Couché Et que ie Ne devins Libre que du temps apres, ie Ne pus me rendre ches Elle qua Midy: ~~[illegible]~~ Si tost que ie fus arrivé, elle me dit, quapres avoir Souffert toutte la Nuit de la iambe droitte, elle ny Sentoit plus quun Engourdissement qui Linquietoit, iexaminay La partie, iy trouvay, a Mon grand Etonnement, des flictainnes, du froid, de linsensibilité En pinçant La peau Et la Couleur de la peau brunie presque ~~jus~~qu'au genoul; ie tiray un bistoury Sans Estre aperçu de la Malade avec lequel ie fis quelques Scarifications dont elle Ne Sentit rien: ie conçus dans Linstant tout le danger

de Cette Maladie Et la Necessité d'y Mettre ordre
promptement: a cet Effect ie pris sur le champs
des Mesures auec sa famille pour proceder au
Spirituel Et pour rassembler dans la même ~~apres~~
~~Midy~~ iournée un Nombre de Medecins Et chirurgiens,
adessein de Consulter sur le party quil y auroit a
prendre, tout fut Executé a point Nommé Et le
resultat de La Consultation fut de luy Couper sur le champs la Cuisse.
par le peu de sensibilité quon remarqua dans toutte
la iambe. mr de Malaval Lun des Consultans fut
choisy pour operer, tandis que les autres partageroient
Entre Eux Loffice dassistans ou de seruiteurs zelés.
ie fus chargé du tourniquet pandant Et apres Loperation,
Durant Laquelle La Malade Ne cria presque point
plutost par force desprit que par insensibilité. ie lachay
le tourniquet par degrez apres Lamputation, le sang,
bien loing de sortir auec impetuosité, baua le long des
Vaisseaux, les ligatures furent faittes, La playe pensée
Methodiquement Et la Malade fut Mise En Situation
Conuenable. Nous Augurasme. tous fort Mal du foible
ressort des Vaisseaux Et de la lenteur du sang a Sechaper,
Neantmoins on redoubla dattention pour Combattre
un Estat si Menaçant, tant par plusieurs seignées que
par un regime Conuenable Et par la regularité des
pancemens. chaque leuée dapareil donnoit un peu
desperance, Le poulx Nestoit Esleué qu'autant quil
deuoit Lestre, La Malade auoit bon Courage quoique de
iour En iour elle Soufrit dauantage Et dormit tres peu.
Nous regardions Linsomnie comme suitte Necessaire
de la douleur Et Nous attribuions La douleur a laffluance du sang
Et des Esprits dans une partie dou lun Et lautre auoient
presque Estes bannis. Enfin le temps de la chutte des
ligatures arriué sans orage, nos Esperances augmenterent ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ a cause de ~~[illegible]~~ la bonté de la supuration Et de la Vegetation
des chairs bien grenuës, Mais il Nous restoit a Vaincre
Linsomnie Et les Viues douleurs que Causoit La leuée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de chaque aporeil quoique detaché et inondé de pus; ses douleurs duroient encor treslongtemps
apres le pancement, ce qui fit regarder le Mal comme
Urgent et capable de changer les bonnes dispositions
dela playe si lon ne cherchoit a Lapaiser. Lon
consulta sur les moyens dy parvenir, il fut resolu
de reseigner la Malade, et demployer des Medicamens
9 spiritueux et legerement narcotiques, Le tout fut
Executé mais sans succez: La playe alloit encor
assez bien et se maintint en cet Etat iusquau
dixsept de Loperation, a lentreé du dixhuit La
fievre sallume, La supuration fut moindre
Le dix neuf La gangreine parut a Lautre iambe et
la Malade mourut sans donner le temps de tenter
de nouveaux secours. n° 18

reflexions

On ne sauroit douter que le chagrin, que conserva dans toutte sa
grossesse La dame dont ie viens de raporter la Malheureuse avanture,
nait Eté cause primitive de la maladie funeste quelle eut apres son
acouchement, soit quil eut alteré les principes du sang et le lait même
qui sy trouva confondu dans la grossesse, soit quapres Lacouchement, le
même Laict se fut alié avec des humeurs viciés et heterogennes qui le
rendirent susceptible dautant plus prompts et dautant plus pernicieux effets, qui sont
pour Lordinaire de lents et de peu de consequence, quand il se depose sans
Meslange sur quelque partie.

Mais si La cause de cette gangreine nous paroist decouverte, son prompt
depost et son progrest nont ils pas de quoy surprendre? si lon se resouvient
que cette gangreine ne fut precedé daucunne indisposition aparentte dans
tout le corps et que La veille de ce depost il ny avoit aucunne enflure ny
douleur a la partie? il est a presumer que de touttes les humeurs capable
de tourner en gangreine par le meslange des vices de chaqune delles, il
nen est pas de plus orageuse que le laict quand une fois il est despouillé
de ses parties butireuses qui font toutte son indolence, et quil
peut agir dans toutte sa force.

Enfin La façon dont baua Le sang lors de la ligature des vaisseaux et les vives
douleurs que le seiour de la Matiere causoit dans La playe, quoique tres belle,
nous persuadent que le sang ne sestoit pas depouillé de tout le levain gangreineux
malgré Le depost horrible qui sen estoit fait; que ce qui en estoit reste,
sestant trouvé plus foible que les portions saines et le nouveau sang que
les alimens de choix pouvoient former, la nature avoit paru travailler
utilement a sa reparation, mais que ce levain, de nature a saugmenter de
iour en iour, avoit enfin pris le dessus et fait succomber la Malade,
apres avoir fait connoitre par la continuation des douleurs La façon
dont il y avoit travaillé